

LOUIS CALAFERTE

LES DERNIERS DEVOIRS

Louis Calaferte, dans son œuvre théâtrale, recherche un « vrai » frappé du sceau du « tragique dérisoire » de l'existence en société et se moque de l'absurdité des habitudes ordinaires et des pressions sociales. Ses « pièces baroques et intimistes » offrent une écriture kaléidoscopique composée de micro-cosmos langagiers. Travaux sonores précis destinés à l'oreille, les pièces de Calaferte n'en sont pas moins des pièces de bouche. Elles offrent une image des éructations, des exclamations, des admonestations déclenchées par l'oppression familiale (*les Titch, la Bataille de Waterloo, Une souris grise*) et par l'enlisement quotidien dans les contraintes futiles : celles, monotones, du couple avec ou sans progéniture (*Trafic, les Miettes, l'Aquarium*), celles, obligées, des relations entre le père et son fils (*Tu as bien fait de venir, Paul*), celles, bêtifiantes, des parents et de l'enfant (*l'Entonnoir, les Derniers Devoirs*).

Avec Les Derniers Devoirs, la compagnie Le Rocher Des Doms explore un sujet et une composition différente de l'œuvre de Louis Calaferte. Pour la création de *Clap* et *Black Out*, la didascalie donnait le ton et la forme d'un théâtre abrupt, drôle et cruel. Concernant *La Bataille de Waterloo* tiré du *Théâtre Baroque*, l'écriture composait une cacophonie obsédante et rythmée par les oppressions menant à l'enlisement familiale. Dans *Les Derniers Devoirs*, extrait du *Théâtre intimiste*, la préparation agitée de l'enterrement est l'occasion d'observer l'enlisement progressif et drôle d'une famille dans l'amoncèlement ridicule des conversations futiles.

Sylvain Marmorat
Jeu [Henri]
mise en scène



Laurence Boyenval
[Juliette]



Bénédicte Ressot
[Sylvie]



Grand-Pi vient de mourir.

Grand-Pi vient de mourir.

Grand-Pi vient de mourir.

Grand-Pi vient de mourir.

Grand-Pi vient de mourir.

Juliette, sa fille, aidée de son mari Henri et de leur enfant Sylvie, se prépare pour les funérailles.

On parle un peu du cher disparu et beaucoup des boutons de manchettes, de la cravate, de la quiche qui a failli brûler, du fromage à acheter pour les invités, de monsieur Gaudillat, du pain, du journal, des courses, des fleurs, d'une tache sur un pull, du souvenir d'un chou-fleur, des Chabrilac...

Tiens... Qui sonne ?

LOUIS CALAFERTE

LES DERNIERS DEVOIRS

Presse

« L'amour du texte dont fait preuve le Rocher depuis toujours amène ce constat étrange où le médiocre côtoie le sacré, où le deuil s'appuie sur la joie la plus vulgaire. L'évocation propre à un espace de scène dépouillé fonctionne à plein faisant du vieux corps-mort et invisible une façon de statue du Commandeur empêchant tout geste de rébellion de ces trois cabossés élégants, cousus sur mesure pour le Rocher, revisitant la théorie du déséquilibre des triangles avec un plaisir amoureux. Et contagieux. » [Le Bien Public . Guillaume Malvoisin. 19 juin 2009]

« Un texte plein de joie, un sujet sensible traité sans mépris. Les comédiens sont excellents et ne jouent pas de leur aisance technique, ils jouent avec sincérité... comme le recommandait Calaferte. Beaucoup de pleurs et d'exubérance sur scène, accompagnés de rires au parterre pour une heure de pur divertissement. » [Le Bien Public . Pierre Trinquenaux. 22 juin 2009]

« Devant nos yeux amusés s'étalent des banalités comme sorties de notre propre bouche en telles circonstances, le texte de Louis Calaferte, servi par trois comédiens très justes. Et quand l'attention se relâche, on se rappelle que la simplicité apparente du texte cache mille trésors pour les curieux capables de rire de leurs propres travers. » [J.C Naberres . La Provence . Avignon . 9 juillet 2009]

« Une comédie fraîche, à la fois tendre et acide, servie par de très bons acteurs et une mise en scène originale. » [Vaucluse Matin . Marie-Félicia Alibert . Avignon . juillet 2009]

Cie LE ROCHER DES DOMS
Allée Célestin Freinet
21 240 TALANT

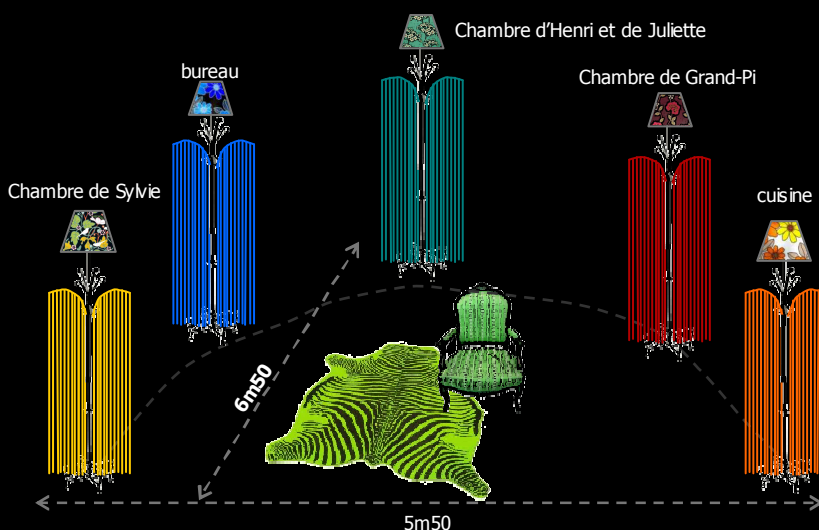
03 80 58 26 78

mail :
cielerocherdesdoms@orange.fr

site :
lerocherdesdoms.org



Simple, souple et léger, le dispositif scénique se compose d'une structure permettant d'être installée dans tout type de lieux. Le plan de lumière autonome, la surface de jeu élémentaire et la légèreté du décor rendent faciles les conditions d'accueil technique du spectacle.



LOUIS CALAFERTE

LES DERNIERS DEVOIRS



« Le ridicule susceptible d'entourer matériellement la souffrance, obligations, convenances, exigences du subalterne quotidien, voilà qui véhicule une force comique gommant la réalité de la souffrance, morale ou physique. »

*Louis Calaferte
Miroir de Janus – Carnets V*



Photographies : André Poinot

CIE LE ROCHER DES DOMS / CIE RÉSURGENCES